

Les chats des Halles



HABITANT DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNÉES LE QUARTIER DES HALLES, AU CŒUR DE LA CAPITALE, VALÉRIE MASSIA, PRÉSIDENTE ET FONDATRICE DE L'ASSOCIATION CHADHAL SORT SES GRIFFES. OUTRE LES DIFFICULTÉS MATÉRIELLES ET LE BESOIN URGENT DE TROUVER DES BÉNÉVOLES, SON ASSOCIATION SE BAT AUJOURD'HUI CONTRE LES POUVOIRS PUBLICS POUR PROTÉGER SA COLONIE FÉLINE CONTRE UN PROJET D'URBANISME DÉJÀ BIEN ENGAGÉ. PAS SIMPLE.



en grand danger

ATOUT CHAT : "POURQUOI LES CHATS DES HALLES SONT-ILS, D'APRÈS VOUS, EN GRAND DANGER ?"

Valérie Massia : En vérité, nous sommes inquiets car le jardin des Halles va faire l'objet d'un énorme chantier à compter de 2009 ou 2010. Malgré les demandes faites à la Ville par notre petite association, il n'est apparemment pas prévu de réserver un espace pour les chats dans le jardin durant les travaux, et surtout dans la nouvelle clairière qui remplacera le jardin en 2013. Que vont devenir les quelque soixante chats vivant à l'état libre dans le jardin ? Quasiment tous sont noirs et discrets, mais ils sont bien là... Et ne peuvent être apprivoisés, placés dans des refuges et adoptés, à l'exception des chatons, bien sûr, et des chats abandonnés sur le site. Nous n'obtenons pas de réponse concernant notre demande d'enclos avec des chats'LM, ni sur l'avenir des minous, hormis la suggestion de récupérer par nous-mêmes 60 chats (ceux qui ont déjà été attrapés le seront difficilement) et de les garder chez nous... Déjà cette année, il a fallu "batailler ferme" avec les responsables du jardin pour que le nourrissage des chats des Halles ne soit pas verbalisé ! Malgré l'existence d'un comité de soutien et la circulation d'une pétition visant notamment à le préserver, le jardin d'aventures Lalanne (le jardin des éléphants, un magnifique espace de jeux pour les enfants et de vie pour les animaux situé en plein cœur du jardin des Halles) va bientôt être détruit pour abriter des cabanes de chantier. Son importante colonie de chats nocturnes va se retrouver en danger.

ATOUT CHAT : "QUELS ARGUMENTS INVOQUEZ-VOUS POUR DÉFENDRE LA CAUSE DE CES PAUVRES CHATS ?"

Valérie Massia : Nous ne sommes pas du tout hostiles à une rénovation du jardin mais à sa destruction qui engendrerait, c'est certain, une véritable catastrophe écologique car il abrite une faune très riche composée, outre les chats, de batraciens, de hérissons, de chauves-souris et d'une multitude d'oiseaux. C'est un coin de nature au cœur de Paris, et Paris et les Parisiens en ont bien besoin. Concernant les chats, nul ne contestera qu'ils apportent un peu d'esthétisme et d'humanité dans ce monde dur de la ville, mais qu'ils ont également un rôle très important à jouer. Les vieux immeubles du quartier sont en effet «squattés» par de nombreux rats et souris, et les chats sont de redoutables prédateurs. Les éloigner du quartier ne ferait qu'empirer les choses. De plus nous rappelons que la plupart de ces chats sont désormais stérilisés, soignés et tatoués et qu'ils sont légalement protégés, et, normalement, que personne ne peut leur

porter atteinte ! Enfin, nous incitons nos interlocuteurs à étudier ce qui se passe dans d'autres villes, comme par exemple à Rome. Mais ce n'est pas simple de se faire entendre.

ATOUT CHAT : "ET POURTANT VOTRE ASSOCIATION A DÉJÀ FAIT SES PREUVES"

Valérie Massia : Notre petite association a été créée en juillet 2007 afin de faire légalement protéger les chats errants du jardin des Halles (plus d'une soixantaine). Nulle association de ma connaissance n'avait alors les moyens humains ou budgétaires pour prendre en charge ces dizaines de chats (il faut du temps pour les capturer, les amener chez le vétérinaire, en prendre soin par la suite...). Nous les avons attrapés pour la plupart, fait tatouer, stériliser afin d'éviter les naissances de chatons miséreux (nous en avons soigné un certain nombre qui allaient perdre leurs yeux en raison du coryza ou la vie). À notre actif, en un peu plus d'un an, nous avons pris en



charge 73 chats, dont 58 du jardin. Nous n'avons pu en relâcher que 41 qui pouvaient survivre en liberté sur le site, et avons recueilli (ou fait adopter) les autres.

ATOUT CHAT : "COMMENT RÉAGISSENT LES HABITANTS DU QUARTIER ?"

Valérie Massia : Au début cela n'a pas été simple, nombreux étaient nos détracteurs. Aujourd'hui les choses ont évolué. Les amoureux des chats apprécient bien évidemment notre action, et ceux qui les aiment moins apprécient que l'on maîtrise leur prolifération. Donc dans l'ensemble cela se passe plutôt bien. Et puis, il y a les SDF qui vivent dans le jardin. Ils sont en principe très gentils avec les chats, certains allant même jusqu'à partager leur ration. C'est très émouvant, on a vraiment l'impression que les chats leur apportent beaucoup. Ils sont sans toit comme eux, ils se soutiennent en quelque sorte. Les pensionnaires des maisons de retraite alentour viennent également voir leurs chats des Halles, tous les jours (même en hiver) faute de pouvoir en avoir auprès d'elles. Le rôle de ces

Parole à la Protection

chats est primordial pour ces personnes isolées qui se regroupent à cette occasion. C'est d'ailleurs sidérant et vraiment émouvant de voir des dames d'un âge certain rentrer parfois à des heures très tardives dans leur pension pour ne pas rater le repas des chats !!! D'ailleurs, chaque jour, ces "mamies" me demandent ce qu'il va advenir des minous, ce que l'association a pu obtenir... Nous faisons la causette, des passants nous rejoignent, des gens qui prennent leur repas à la Soupe Saint-Eustache, parfois aussi. Parfois la colère gronde, ou les larmes scintillent dans les yeux de ces personnes âgées, choquées à l'idée de perdre ce qui motive pour certaines leur seule sortie de la journée : voir de près ces jolis chats, dont je leur communique les prénoms quand on peut les identifier.

ATOUT CHAT : "TRAPPER FAIT PARTIE DE VOTRE QUOTIDIEN, N'EST-CE PAS TROP DIFFICILE ?"

Valérie Massia : Ce n'est en effet pas évident. C'est notre combat quotidien et ce, par tous les temps. Parfois, on fait le guet pendant une, voire deux semaines, sans succès. Il ne faut pas se décourager, sinon notre travail ne servirait à rien. Nous n'avons pas le choix. C'est le seul moyen de protéger cette colonie féline et de stopper sa prolifération. Mais je dois avouer que le fait que nos chats se ressemblent pour la plupart (couleur noire, petits et fins aux allures de panthère) ne nous facilite pas la tâche car il est très difficile de les identifier.

Faute de local où garder les chats en convalescence après leur séjour chez le vétérinaire, notre action a été toutefois fortement ralentie (dans les premiers mois, nous disposions d'un local du jardin Lalanne, prêté par la mairie de Paris). Il est en effet difficile de ramener chez nous des animaux non domestiques, dans des cages de convalescence, alors que nos petits appartements sont déjà occupés par des chats, dont le nombre croît régulièrement ! Bien entendu, assumant déjà les frais vétérinaires et autres, il ne nous est pas possible d'en louer un. Nous sommes des bénévoles et avons peu d'adhérents et aucune subvention. La situation est plus que préoccupante.

ATOUT CHAT : "VOUS VENEZ DE PASSER UNE PÉRIODE EXTRÊMEMENT DÉLICATE. POUVEZ-VOUS NOUS EN PARLER ?"

Valérie Massia : La période de froid a en effet été terrible. Faute d'abris supplémentaires, les chats étaient obligés de dormir à même le sol gelé. Les cartons que les riverains complaisants déposaient pour les protéger étant quotidiennement jetés. Malgré mes supplications, l'administration de la Ville a refusé qu'on mette des abris supplémentaires à nos frais, de ce fait je devais aller sustenter ces pauvres bêtes plusieurs fois par jour et les soigner. On nous a également supprimé l'accès à un local où nous entreposions notre matériel. De ce fait, nous étions contraints à faire, sous le gel, de véritables expéditions, chaque soir, avec trappes, caisses de transport, nourriture, lampes... Le bonheur ! ■

<http://chadhal@free.fr> - ☎ 06 08 62 44 36 - chadhal@free.fr

PROPOS RECUEILLIS PAR VALÉRIE PARENT

